



NE

SORTEZ

JAMAIS

LA

NUIT

IT COMES AT NIGHT

A24 PRÉSENTE  
UNE PRODUCTION ANIMAL KINGDOM

JOEL EDGERTON CHRISTOPHER ABBOTT CARMEN EJOGO  
KELVIN HARRISON JR. ET RILEY KEOUGH

# IT COMES AT NIGHT

UN FILM DE  
TREY EDWARD SHULTS

Durée : 1h31

SORTIE LE 21 JUIN

DISTRIBUTION  
MARS FILMS  
66, rue de Miromesnil  
75008 Paris  
Tél. : 01 56 43 67 20  
contact@marsfilms.com

BANDE-ANNONCE, PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR [WWW.MARSFILMS.COM](http://WWW.MARSFILMS.COM)



# SYNOPSIS

Alors que le monde est en proie à une menace terrifiante, un homme vit reclus dans sa propriété totalement isolée avec sa femme et son fils. Quand une famille aux abois cherche refuge dans sa propre maison, le fragile équilibre qu'il a mis en place est soudain bouleversé.



NOTES  
DE  
PRODUCTION



# NOTES DE PRODUCTION

Après son premier long métrage, KRISHA, primé et salué par la critique, l'auteur et réalisateur texan Trey Edward Shults s'intéresse de nouveau à la sphère familiale. Cette fois, il s'attache plus particulièrement aux familles en prise avec des forces démoniaques, qu'elles surgissent de l'intérieur ou de l'extérieur. Dans IT COMES AT NIGHT, thriller psychologique et horrifique, le monde entier est ravagé par un mal d'origine inconnue. Vivant reclus dans leur maison isolée, les membres d'une famille font disparaître une personne âgée contaminée par ce fléau mystérieux. L'adolescent du foyer, Travis, profondément traumatisé, fait de son mieux pour donner un sens à cette nouvelle réalité chaotique. Au quotidien, il doit aussi composer avec la présence pesante de son père, bien intentionné mais surprotecteur. Vision hallucinée des rapports complexes au sein de la famille, IT COMES AT NIGHT montre à quel point les liens fragiles qui unissent les personnages sont mis à rude épreuve par des forces de plus en plus envahissantes.

Prix du Jury et du public 2015 au festival South by Southwest et sélectionné à la Semaine de la critique, KRISHA raconte le parcours d'une femme qui revient à Houston auprès de sa famille qu'elle a quittée des années auparavant. L'intrigue se déroule au cours d'un week-end de Thanksgiving mouvementé et Shults a choisi des membres de sa propre famille pour y camper les rôles principaux : il a ainsi transformé cette histoire de retrouvailles en une tragédie grecque et un film d'horreur psychologique. IT COMES AT NIGHT n'en est pas moins intimiste dans

son approche : le film s'éloigne du cocon familial pour étudier la tension suscitée par une intrusion perturbatrice – en l'occurrence, une seconde famille cherchant à fuir l'apocalypse qui règne à l'extérieur.

On a beaucoup comparé KRISHA à un film d'horreur, dans lequel le réalisateur explore la psychologie d'une femme qui part à la dérive. Le film évolue entre humour noir et psychodrame, suscitant même la tension d'un film d'épouvante, tandis que le personnage qui donne son nom au film devient de plus en plus incontrôlable. Film d'horreur à part entière, IT COMES AT NIGHT se déroule lui aussi au sein d'une famille complexe et dysfonctionnelle : à mesure que les personnages subissent un bouleversement majeur, le film distille un large éventail d'émotions. « D'un point de vue esthétique, KRISHA s'inspire du cinéma d'horreur et c'est aussi le cas de celui-ci, explique Shults. Mais bien plus qu'un film d'horreur teinté d'émotions, IT COMES AT NIGHT s'attaque à des thèmes lourds, comme la mort, la peur et les regrets. »

Le réalisateur a adopté une ambiance résolument différente pour son deuxième film, qu'il revendique comme plus ambitieux. Il s'est entouré d'acteurs chevronnés comme Joel Edgerton (LOVING, GATSBY LE MAGNIFIQUE), Christopher Abbott (JAMES WHITE, la série GIRLS) et Riley Keough (AMERICAN HONEY, la série THE GIRLFRIEND EXPERIENCE), mais aussi du jeune Kelvin Harrison Jr. (THE BIRTH OF A NATION). Ce dernier insuffle une dimension émouvante au personnage principal qui peine à trouver

sa place entre le confort et la sécurité de son foyer et la folie et le chaos du monde extérieur, où la mort peut frapper à tout moment.

Le thème oppressant du film s'inspire d'événements vécus par des proches de Shults. «KRISHA s'apparentait presque à une autobiographie et IT COMES AT NIGHT est tout aussi personnel, mais de façon différente, admet le réalisateur. Je m'inspire d'événements personnels très pesants que j'inscris dans un contexte fictif, espérant susciter les mêmes émotions. Ce film parle foncièrement de la mort.»

Comme dans son précédent long métrage, ce nouvel opus montre comment l'ordre établi d'une vie de famille est bouleversé par une invasion – en l'occurrence, par l'arrivée d'une toute nouvelle famille. Suite à une intrusion brutale dans leur univers, où le père toujours sur le qui-vive (Joel Edgerton) surprend un jeune rôdeur à la recherche d'eau, la famille accueille cet intrus, Will (Christopher Abbott), sa femme et son jeune fils. Ces deux familles sont aux antipodes l'une de l'autre : l'une est mixte, issue de la classe moyenne, et profondément attachée à sa maison en milieu rural qui lui appartient depuis plusieurs générations ; l'autre est issue d'un milieu populaire, cultive l'esprit d'indépendance, démenage souvent et fuit le chaos qui règne à New York.

Pris en étau entre ces deux mondes, Travis (Kelvin Harrison Jr.), 17 ans, se met à espionner les nouveaux venus par curiosité. Débordant d'affection et d'amour pour son petit garçon, le jeune couple de Brooklyn offre un contraste saisissant avec les propres parents de l'adolescent. Une nuit, une altercation éclate entre Travis et l'un des nouveaux venus et détruit l'harmonie fragile de la cohabitation. IT COMES AT

NIGHT bascule alors dans l'horreur, tant psychologique que physique.

## TROUVER LA PAIX DANS LA MORT

Le réalisateur s'est attelé à l'écriture de IT COMES AT NIGHT au cours de l'année où il a transposé son court métrage KRISHA (présenté au festival de South by Southwest en 2014) en un long métrage. C'est à cette époque qu'il perd son père, dont le long combat contre la toxicomanie l'a inspiré pour le personnage de Krishna. Après une séparation de sept années, Shults s'est réconcilié avec son père au moment où celui-ci était mourant. Cette étape difficile a été une source d'inspiration décisive pour le deuxième film du réalisateur. «[Mon père] regrettait sincèrement la façon dont il avait vécu et tout ce que je pouvais faire, c'était l'aider à mourir en paix, explique Shults. C'est venu nourrir mes propres angoisses de mort. Ma plus grande peur est de me retrouver bourré de remords sur mon lit de mort.» Ces préoccupations ont poussé le réalisateur à creuser davantage les relations parents-enfants et à réfléchir à la manière dont les jeunes générations réussissent à dépasser ce qu'elles considèrent comme des erreurs et des échecs de leurs parents.

Shults s'est aussi interrogé sur la façon dont on parvient à surmonter la mort d'un proche – réflexion personnelle qui a fini par imprégner le film. IT COMES AT NIGHT s'ouvre sur une séquence terrible : Sarah (Carmen Ejogo) reconforte son père sur son lit de mort avant qu'il ne soit conduit dans la forêt et exécuté par le patriarche de la famille, Paul (Joel Edgerton). Son corps est ensuite jeté au fond d'une tombe de fortune avant d'être brû-

lé, tandis que Sarah et Travis, tout à leur chagrin, observent la scène de loin. «Avant que Paul n'abrège ses souffrances dans le but de protéger la famille, Sarah a pour son père les mêmes mots que j'ai eus pour le mien, quand il était à l'agonie, souligne Shults. Le reste du film découle de ce moment précis.»

## DÉLIRE SCHIZOPHRÉNIQUE

Comme son titre le suggère, IT COMES AT NIGHT est né de cauchemars, au sens propre et figuré. Regorgeant de références oniriques, l'histoire qui bascule insidieusement de la réalité au fantasme évoque un cauchemar éveillé : le film adopte le point de vue de Travis, au moment où il essaie de comprendre la terreur suscitée à la fois par le fléau, un père surprotecteur, son propre tempérament cyclothymique et la présence déstabilisante d'une nouvelle famille qui perturbe le fragile équilibre de la sienne.

IT COMES AT NIGHT mobilise toutes les ressources du cinéma, de la lumière aux décors en passant par les effets sonores et la musique, pour évoquer l'esprit torturé de Travis. «Avec KRISHA, j'ai fait un plongeon dans le délire schizophrénique [du personnage], où certains événements se passent vraiment mais pas d'autres, poursuit le réalisateur. C'est la même chose avec Travis : on ne sait pas toujours ce qu'il veut dire, ni même s'il vit réellement ces expériences, parce qu'il est cerné par un véritable chaos. Et l'histoire de Travis raconte la façon dont il réussit à traverser ce chaos.»

Pour mettre en images l'univers de Travis, Shults a collaboré avec des techniciens de grand talent. Les formidables mouvements d'appareil du directeur de la photographie Drew Daniels et la musique percutante de Brian McOmber se conjuguent aux décors inquiétants et étouffants de Karen Murphy – collaboratrice de Baz Luhrmann sur MOULIN ROUGE ! et GATSBY LE MAGNIFIQUE – pour faire de IT COMES AT NIGHT un film d'horreur unique en son genre, dont l'atmosphère menaçante est un prélude au chaos.

Les spectateurs de KRISHA reconnaîtront la même façon de filmer en travelling des couloirs sinistres ornés de tableaux de famille et de souvenirs, rappelant les thèmes de filiation et d'héritage qui sont la signature de Shults. Travis est un rêveur solitaire observant constamment les événements de loin et guettant les autres au détour d'un mur ou au travers d'anfractuosités dans le sol, alors qu'au fond de lui, il lutte contre l'atavisme de sa propre famille.

## UN PUR CAUCHEMAR

IT COMES AT NIGHT ausculte les horreurs que l'on porte en soi, qu'elles nous viennent de nos parents ou d'autres membres de notre famille, ou qu'elles fassent partie du rite de passage qu'est l'adolescence, avec son lot de conflits, de désirs, d'incertitudes et d'angoisses. «Travis tente de trouver sa place dans le monde, reprend le réalisateur. Il découvre le genre de personne qu'il aspire à devenir. Mais [le film] est aussi un conte moral sur la perte de son humanité, qui explique comment la peur et l'incertitude peuvent détruire quelqu'un de l'intérieur. Ce peut être un destin pire que la mort.»



Travis apparaît comme un être en devenir. Il prend exemple sur les personnes qui l'entourent : il y a son père, dont l'incarnation particulière de la masculinité entre en conflit avec sa propre identité en plein tumulte, et la famille plus permissive de Will, dont l'incursion dans le foyer rend les relations plus tendues. Le suspense de *IT COMES AT NIGHT* tient en grande partie au combat personnel que Travis livre contre lui-même pour décider quel genre d'homme il veut devenir. Deviendra-t-il une bombe à retardement sur le point d'exploser comme Paul, qui ne reculera devant rien pour protéger sa famille ? Ou la nouvelle énergie insufflée par l'arrivée de Will et sa famille (dont Kim, pour qui Travis éprouve secrètement des sentiments) réussira-t-elle à le changer ? Peut-il dépasser à la fois ces deux influences et se forger sa propre identité, malgré la confusion et le malaise qui l'entourent ? Les épreuves que Travis traverse, qu'elles soient subjectives ou concrètes, prennent dans *IT COMES AT NIGHT* la forme d'un pur cauchemar. « Dans ce film, il s'agit pour Travis d'affronter ses démons et d'affronter le traumatisme de son univers, précise Shults. Il se bat contre son propre subconscient à partir du moment où il franchit le seuil de la porte rouge au bout du couloir et qu'il voit son grand-père mourir de ce fléau. » Finalement, la quête de Travis consiste à découvrir comment ne plus redouter ce qui le terrifie le plus : lui-même, sa propre famille et la mort.

### LES PÉCHÉS DU PÈRE

*IT COMES AT NIGHT* explore également les liens très forts entre un père et son fils et la façon dont ils sont mis à l'épreuve par des forces nuisibles et envahissantes, qu'elles soient extérieures ou propres à la

famille-même. Sous les traits de Paul, Edgerton incarne un patriarche conscient du devoir qui lui incombe et qui fait passer sa famille en premier quand visiblement plus rien ne subsiste. Anticipant méticuleusement le moindre phénomène avec une prudence presque maladive dans ses efforts pour préserver l'ordre face au chaos qui menace, cet ancien professeur d'histoire fait souvent durement la leçon à son fils unique. Élevant son fils « à la dure », Paul exprime souvent son affection à travers des propos agressifs et acerbes : il apparaît comme un personnage complexe aux visages multiples et trompeurs, un homme sanguin et éruptif pourtant bien intentionné.

Marqué par son propre adage selon lequel « on ne peut faire confiance à personne à part la famille », Paul opère un changement radical, passant d'homme fort et protecteur à pater familias anéanti au cours du film. Son personnage voit son pouvoir, sa masculinité et son statut de père remis en question. Une crise identitaire qui reflète les propres interrogations de Shults après la mort de son père. « Je me battais déjà avec l'idée de faire passer la famille avant tout le reste bien avant de commencer à écrire ces deux films, observe le réalisateur. L'un des thèmes sous-jacents du film est le conflit qui surgit quand on se sent obligé de marcher sur les pas de ses parents. Un autre thème est celui de l'échec qu'on essuie forcément quand on est parent, et notamment quand on est père, sublimé par la lutte de Paul et Will pour protéger leurs enfants. »

Avec une violence terrible, Edgerton donne vie à un personnage de cinéma qui met tout en œuvre pour être un bon mari, un bon père et un exemple pour son fils dans des circonstances éprouvantes. Quand Travis commence à remettre en cause l'in-

fluence de son père et que la présence de Will et de Kim sape son autorité, Paul se retrouve en proie à la paranoïa. Shults, dans l'optique d'étudier les effets psychologiques subis par des familles sous pression, dévoile en Paul une autre personnalité à la dérive. Comme Krishna avant lui, il incarne une figure majestueuse et tragique à travers ses méthodes d'éducation imparfaites.

### PRÉPARATIFS POUR L'APOCALYPSE

Le réalisateur a vécu dans la maison de Houston qui a servi de décor à *KRISHA* pendant qu'il écrivait *IT COMES AT NIGHT*, travaillant de temps à autre pour un membre de sa famille de tendance survivaliste [personne qui se prépare à une catastrophe locale ou plus globale dans le futur, NdT.]. Shults s'est ainsi retrouvé à acheter des armes, à réunir des vivres pour les stocker dans l'éventualité d'un cataclysme, et à réfléchir à des scénarios catastrophes dans lesquels choisir de protéger sa propre famille ou d'aider et d'abriter son prochain peut se transformer en terrible dilemme. « Pendant que je stockais des provisions, je me suis mis à écouter [ses] propos angoissés à l'égard du monde et ce à quoi il se préparait, raconte le réalisateur. Je ne suis pas moi-même un survivaliste mais la perspective d'une restriction des ressources et de l'effondrement de la société est devenue terrifiante. »

Shults a décidé de laisser de côté les éléments post-apocalyptiques de son histoire : les événements qui ont frappé la société restent en arrière-plan et le grand nombre de victimes n'est que suggéré, tandis que la famille de Will vient s'installer dans le foyer soigneusement organisé de Paul. « On ne sait pas ce qu'il y a à l'exté-

rieur de leur lieu d'habitation, même si on comprend qu'une sorte d'épidémie s'est répandue, analyse Shults. Le seul indice qui nous est donné est la peinture de Bruegel l'Ancien dans la chambre de Travis. Quand on sait à quel point la situation peut être terrible dans ce microcosme qu'est la maison, on peut se douter qu'il en va de même dans le reste du monde. Je pense qu'il est inévitable qu'on se détruise. J'étais plus intéressé par la perspective de personnages subissant ce genre de phénomène que par la création d'un monde imaginaire : j'ai donc cherché à placer les protagonistes dans des situations tendues et à observer alors ce qui se produit.»

## LE TRIOMPHE DE LA MORT

L'atmosphère de fin du monde de *IT COMES AT NIGHT* a été inspirée par plusieurs tableaux du maître de la Renaissance Pieter Bruegel, notamment sa vision de la peste dans «Le triomphe de la mort» peint en 1562, qui apparaît au début du film tel un présage du délire schizophrénique de Travis. Shults éprouve une réelle fascination pour les scènes d'apocalypse du peintre. Ces tableaux sont également présents dans *KRISHA* et ont occupé une place prépondérante sur les murs de la ferme de ses grands-parents texans aux côtés d'armes à feu. Un spectacle qui a longtemps marqué l'esprit du réalisateur lorsqu'il était enfant. Encore à ce jour, des reproductions de Bruegel ornent la propre chambre de Shults, et continuent d'influencer sa vision de cinéaste. «L'œuvre de Bruegel, avec ses flammes, ses destructions et ses corps, a toujours été une grande source d'inspiration, reconnaît-il. Quand j'imaginai l'univers de *IT COMES AT NIGHT*, je pensais à la maison de mes

grands-parents, mais ma fascination pour ces paysages apocalyptiques dépasse tout le reste.»

Dans *IT COMES AT NIGHT*, il y a plus éprouvant que le chaos qui règne à l'extérieur : l'horreur d'une famille sous le joug d'une force intérieure. L'angoisse et la menace des étrangers, incarnés par l'arrivée de Will au début du film, amènent deux familles à s'unir après que Paul, par empathie, décide de partager les ressources de la famille avec Will et Kim. Comme dans *KRISHA*, la présence d'une famille recomposée en temps de crise – et l'intrusion d'un étranger – engendre une certaine forme d'horreur, ancrée dans les forces destructrices que sont la peur, la paranoïa et la méfiance, propres à chaque génération et à chaque société. «Ce qui m'intéresse, c'est de voir jusqu'où on est prêt à aller pour survivre, explique Shults. Certaines choses sont profondément enracinées en soi et la famille pour moi en fait partie. Il n'y a pas de méchants ici. Simplement des gens essayant de protéger leur famille et de survivre au cataclysme.»

## UN FOYER DIVISÉ

*IT COMES AT NIGHT* a été tourné dans le nord de l'État de New York dans un vaste complexe qui fait partie de la communauté d'artistes Byrdcliffe près de Woodstock. Regorgeant de corps de fermes – où Paul abrite la famille de Will dans le film –, l'endroit a fourni un décor idéal à Shults et à ses personnages confrontés à une menace invisible et apocalyptique. L'essentiel de l'histoire se déroule dans un seul lieu, parmi un dédale de couloirs et de chambres, qui deviennent, avec le temps, le théâtre d'une guerre dans laquelle les deux familles s'affrontent physiquement et psychologi-

quement. «Dans mon précédent film, le point de mire était une mère excentrique qui revient dans le giron familial après des années d'absence, développe le réalisateur. Dans celui-ci, c'était tout le contraire : on commence avec une famille avant l'intrusion d'étrangers et on observe comment ils se comportent les uns vis-à-vis des autres à partir de là. J'ai toujours aimé enfermer des personnages dans un lieu précis et voir ce que ça provoque.»

## UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Pour son précédent film, Shults avait choisi comme acteurs des proches et des membres de sa famille, dont sa tante, Krishna Fairchild, dans le rôle principal à la fois dans le court et le long métrage éponymes. Mais suite au succès du film dans le circuit indépendant, les horizons se sont élargis pour le casting des acteurs, et Shults a décidé de travailler avec des professionnels reconnus. Grâce à son ami Jeff Nichols, auteur et réalisateur de *LOVING*, *MIDNIGHT SPECIAL* et *MUD : SUR LES RIVES DU MISSISSIPI*, Shults a engagé Joel Edgerton pour le rôle de Paul, professeur d'histoire devenu survivaliste dont la stabilité psychologique est mise à l'épreuve au cours du film. Edgerton a à son tour recommandé son ami Christopher Abbott pour camper Will, mécanicien qui fait de son mieux pour s'entendre avec Paul jusqu'à ce qu'une terrifiante confrontation menace de détruire leurs deux familles.

Par ailleurs, le réalisateur a contacté Riley Keough pour jouer Kim, l'épouse de Will, une femme au foyer de Brooklyn devenue une réfugiée, après avoir dévoré la célèbre série, *THE GIRLFRIEND EXPERIENCE*, dans laquelle l'actrice campe

une étudiante en droit réservée avant de devenir une call-girl pleine d'assurance. «J'ai trouvé que c'était un rôle extrêmement fascinant et exigeant, souligne le réalisateur. Il y a pas mal d'antihéros masculins fantastiques à la télévision — Tony Soprano, Walter White, Don Draper — mais Riley a contribué à rendre ce personnage unique grâce à sa métamorphose hallucinante en femme qui s'assume pleinement. Ensuite, j'ai visionné tout ce que Riley avait pu faire et que j'ai pu trouver. Elle est vraiment épatante.»

Par l'intermédiaire de la directrice de casting chevronnée Avy Kaufman, qui a travaillé sur des films de Ang Lee, Robert Redford, Ridley Scott, Steven Spielberg et Michael Mann, Shults a découvert Kelvin Harrison Jr. après avoir auditionné des dizaines de jeunes acteurs. «On a eu un entretien sur Skype et il est immédiatement passé en tête de liste, déclare le réalisateur. J'ai essayé de voir s'il pouvait pleurer sur commande – ce qui n'était pas le cas – mais je savais au fond de moi qu'il était Travis, même s'il était convaincu de ne pas avoir décroché le rôle. Il avait quelque chose en plus, un petit supplément d'âme – cette dimension torturée à certains moments qui le rendait plus intéressant que d'autres acteurs.»

Travis souffre terriblement au cours du film : il voit son grand-père mourir au début de l'histoire, lutte contre le contrôle tyrannique de son père et sombre progressivement dans le délire et la folie à mesure que l'étau se resserre. «Le personnage de Travis est extrêmement torturé, conclut Shults. Le film alterne entre sa réalité qui est épouvantable et ses cauchemars tout aussi terrifiants. Au milieu de ce chaos, il tente de trouver le chemin à suivre malgré cette noirceur environnante.»

DEVANT  
LA  
CAMÉRA



# DEVANT LA CAMÉRA

## JOEL EDGERTON ·PAUL·

Né en Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, Joel Edgerton (Paul) a étudié au sein de la Nepean Drama School de Sydney avant de se produire au théâtre et au cinéma. Il s'impose grâce à STAR WARS : ÉPISODE II - L'ATTAQUE DES CLONES et STAR WARS : ÉPISODE III - LA REVANCHE DES SITH de George Lucas, où il interprète le jeune Owen Lars, demi-frère d'Anakin Skywalker et oncle de Luke Skywalker. On l'a vu récemment dans LOVING de Jeff Nichols, qui lui a valu une citation au Golden Globe. Il y donne la réplique à Ruth Negga, Michael Shannon et Nick Kroll. Le film raconte l'histoire vraie d'un couple mixte condamné à de la prison ferme dans la Virginie des années 50.

Il tourne actuellement dans BRIGHT de David Ayer, avec Will Smith et Noomi Rapace. Il a également joué sous la direction de son frère Nash, aux côtés de Charlize Theron, Amanda Seyfried et Thandie Newton, dans un film encore sans titre.

On l'a également vu dans JANE GOT A GUN, sous la direction de Gavin O'Connor, aux côtés de Natalie Portman, et dans MIDNIGHT SPECIAL de Jeff Nichols, avec Michael Shannon et Kirtsten Dunst.

Il s'est produit dans STRICTLY CRIMINAL de Scott Cooper, avec Johnny Depp,

Benedict Cumberbatch et Dakota Johnson, autour du caïd de la mafia Whitey Bulger devenu informateur pour le FBI. Le film a été présenté à Venise, à Telluride et à Toronto.

En 2015, Joel Edgerton a réalisé, écrit, produit et interprété son premier long métrage avec THE GIFT, où il donne la réplique à Jason Bateman et Rebecca Hall. Salué par la critique et le public, le film a valu à son auteur une nomination au Directors Guild of America Award du meilleur premier film.

En 2014, il a joué dans EXODUS : GODS AND KINGS de Ridley Scott, relecture d'un célèbre épisode de la bible. La même année, il est à l'affiche de FELONY, qu'il a écrit et produit, où il campe un officier qui renverse un cycliste et dissimule les faits auprès de ses collègues. Le film a été présenté à Toronto.

En 2013, il campe Tom Buchanan dans GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann (2013), d'après le chef-d'œuvre de Scott Fitzgerald, aux côtés de Leonardo DiCaprio et Carey Mulligan. Le film a fait l'ouverture du Festival de Cannes.

En 2012, il s'est produit dans ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow, avec Jessica Chastain et Chris Pratt, qui retrace la traque d'Oussama Ben Laden au Pakistan. Le film a été cité à l'Oscar. La même année, il a donné la réplique à Jennifer Garner dans THE ODD LIFE OF TIMOTHY GREEN de Peter Hedges, et s'est illustré dans WAR-

RIOR, avec Nick Nolte et Tom Hardy, salué par la critique, et THE THING, remake du film culte de John Carpenter.

En 2010, il est à l'affiche d'ANIMAL KINGDOM de David Michôd, qui lui a valu l'Australian Film Institute Award du meilleur second rôle. Par ailleurs, le film a décroché le Grand Prix du jury au Festival de Sundance.

En 2008, on l'a vu dans THE SQUARE réalisé par son frère, Nash Edgerton, et le film australien A COLYTES de Jon Hewitt. Un an plus tôt, il tourne dans WHISPER de Stewart Hendler, avec Josh Holloway, et en 2006 il tient un rôle important dans MISE À PRIX de Joe Carnahan.

En 2005, il joue dans la comédie britannique KINKY BOOTS de Julian Jarrold, aux côtés de Chiwetel Ejiofor. La même année, il prête sa voix au rôle-titre de THE MYSTERIOUS GEOGRAPHIC EXPLORATIONS OF JASPER MORELLO, court métrage d'animation cité à l'Oscar.

En 2009, il interprète Stanley Kowalski dans « Un tramway nommé Désir » de Tennessee Williams, avec Cate Blanchett. La pièce a été montée au Kennedy Center et à la Brooklyn Academy of Music à guichets fermés. Toujours sur scène, il s'est produit avec la Sydney Theatre Company dans « Blackrock », « Third World Blues » et « Love for Love », ainsi qu'au Bell Shakespeare Theatre dans « Henry IV ».

Sur le petit écran, il est surtout connu pour son interprétation de Will dans la série « Nos vies secrètes » qui lui a valu d'être cité aux AFI Awards.

## CHRISTOPHER ABBOTT ·WILL·

Comédien de théâtre, de cinéma et de télévision, Christopher Abbott s'est illustré dans JAMES WHITE de Josh Mond, qui lui a valu des nominations à l'Independent Spirit Award et au Gotham Award. Il a aussi joué dans la série GIRLS. Il a été consacré parmi les 10 comédiens les plus prometteurs de 2015 selon le magazine Variety.

On l'a aussi vu au cinéma dans WHISKEY TANGO FOXTROT de Glenn Ficarra et John Requa, avec Tina Fey, A MOST VIOLENT YEAR de J.C. Chandor, avec Oscar Isaac et Jessica Chastain, CRIMINAL ACTIVITIES de Jackie Earle Haley, THE SLEEPWALKER de Mona Fastvold, et BURMA de Carlos Puga. Sa prestation dans HELLO I MUST BE GOING lui a valu le prix du meilleur espoir à Sundance. Mais il a été révélé grâce à MARTHA MARCY MAY MARLENE de Sean Durkin, aux côtés d'Elizabeth Olsen, qui lui a valu une nomination au Gotham Award.

Il a fait ses débuts à Broadway dans « The House of Blue Leaves » de John Guare. Il s'est également illustré dans « La rose ta-touée » avec Marisa Tomei, « Where We're

Born», « John » d'Annie Baker et « Fool For Love » de Sam Shepard. On le retrouvera à l'affiche de KATIE SAYS GOODBYE avec Olivia Cooke.

**RILEY KEOUGH**  
·KIM·

Riley Keough est l'une des comédiennes montantes d'Hollywood. Elle a été mannequin pour Tommy Hilfiger dès l'âge de 12 ans, puis, trois ans plus tard, elle a été défilé pour Christian Dior. Dès son plus jeune âge, elle a souhaité travailler comme actrice et, à 19 ans, elle s'est entièrement consacrée à sa passion. En 2010, elle fait ses débuts sur grand écran en incarnant Marie Curie dans LES RUNAWAYS, avec Kristen Stewart et Dakota Fanning. Puis, on la voit dans THE GOOD DOCTOR de Lance Daly, avec Orlando Bloom, qui lui vaut une nomination au prix d'interprétation féminine au festival de Milan.

On la retrouve ensuite dans JACK AND DIANE, film de loup-garou signé Bradley Rust Gray. Elle se produit également dans MAGIC MIKE de Steven Soderbergh. Elle enchaîne avec YELLOW de Nick Cassavetes, avec Sienna Miller, Melanie Griffith et Ray Liota, et KISS OF THE DAMNED de Xan Cassavetes. En 2015, elle joue dans MAD MAX : FURY ROAD de George Miller, aux côtés de Tom Hardy, Charlize Theron, Zoe Kravitz et Nicolas Hoult. Elle a récemment tourné dans THE GREENS ARE GONE de Peer Pederson, avec Cary Elwes, Anton Yelchin, et Catherine Keener, LOVESONG, avec Jena Malone et Brooklyn Decker, et DIXIELAND de Hank Bedford, avec Faith Hill et Chris Zylka.

Elle tourne actuellement dans la série THE GIRLFRIEND EXPERIENCE. La série s'inspire du film éponyme de Steven Soderbergh.

**CARMEN EJOGO**  
·SARAH·

Carmen Ejogo s'est imposée au cinéma et à la télévision. Elle s'est surtout fait connaître grâce à son interprétation de la militante des droits civiques Coretta Scott King dans SELMA d'Ava DuVernay, avec David Oyelowo. Elle a également marqué les esprits en jouant le rôle principal de SPARKLE, avec Whitney Houston. Elle a tout récemment campé Séraphine Picquery dans LES ANIMAUX FANTASTIQUES, aux côtés d'Eddie Redmayne, Colin Farrell, Ezra Miller, Jon Voigt et Samantha Morton, sur un scénario original de J.K.Rowling.

Elle est à l'affiche d'ALIEN: COVENANT de Ridley Scott, avec Katherine Waterston et Michael Fassbender.

Elle tourne actuellement dans la deuxième saison de THE GIRLFRIEND EXPERIENCE de Steven Soderbergh.

On l'a vue dans BORN TO BE BLUE, avec Ethan Hawke, qui relate le come-back de Chet Baker à la fin des années 60. Elle a fait ses débuts aux États-Unis avec LE FLIC DE SAN FRANCISCO avec Eddie Murphy. Elle enchaîne avec PEINES D'AMOUR PERDUES de Kenneth Branagh, ESCROCS, avec Martin Lawrence, À VIF de Neil Jordan, avec Jodie Foster et Terrence Howard, LE PRIX DE LA LOYAUTÉ de Gavin O'Connor, avec Edward Norton et Colin Farrell, et AWAY WE GO de Sam Mendes.

Côté petit écran, elle a été saluée par la critique pour la minisérie SALLY HEMMINGS: AN AMERICAN SCANDAL. Un an plus tard, elle campe Coretta Scott King dans BOYCOTT, avec Jeffrey Wright et Terrence Howard, qui lui vaut une nomination à l'Image Award. En 2005, elle remporte une deuxième nomination au même prix pour LACKWANNA BLES. Elle a joué dans plusieurs séries comme ZERO HOUR, avec Anthony Edwards.

**KELVIN HARRISON, JR.**  
·TRAVIS·

Kelvin Harrison, Jr. insuffle une fougue et un dynamisme exemplaires à ses personnages sur petit comme sur grand écran. On le retrouvera bientôt dans la série SHOTS FIRED et les films MUDBOUND, avec Garrett Hedlund, Carey Mulligan et Jason Clark, ASSASSINATION NATION, produit par David Goyer, et MONSTER, où il tiendra son premier grand rôle.

Né à la Nouvelle-Orléans où il a grandi, Harrison a baigné très jeune dans un milieu familial marqué par la musique. Il apprend très tôt à jouer du piano et de la trompette et, après avoir étudié le jazz au prestigieux New Orleans Center for Creative Art, il se découvre une passion pour le métier d'acteur : il se produit dans des théâtres régionaux et intègre la University of New Orleans pour étudier le cinéma. Il décroche un petit rôle dans LA STRATÉGIE ENDER, puis s'illustre dans les séries INTO THE BADLANDS, STARTUP, UNDERGROUND, et CHICAGO P.D. avant d'obtenir le rôle de Winslow dans la minisérie ROOTS. En 2016, il livre une prestation émouvante dans le rôle de Simon, esclave en fuite, dans THE BIRTH OF A NATION, prix du public et grand

prix du jury à Sundance. On le retrouvera bientôt dans la deuxième saison de STAR-TUP avec Martin Freeman et Adam Brody.

Âgé de 22 ans, Harrison aime son métier et apprécie de faire des recherches sur ses personnages. Inspiré par Chiwetel Ejiofor et Mike Nichols, il est également ceinture noire d'arts martiaux coréens.

**DAVID PENDLETON**  
·BUD·

David Pendleton s'est produit dans des séries et téléfilms comme LA FORCE DU DESTIN, HAINE ET PASSIONS, THE EDGE OF NIGHT, LUKE WAS THERE, RELENTLESS, THE JEFFERSONS, WHAT'S HAPPENING, POLICE STORY, STARKY ET HUTCH, ELDER SKELTER, GOTHAM et THE SLAP. Côté cinéma, il a joué dans YOUNGBLOOD et ABDUCTION: THE PATTY HEARST STORY. Il s'est aussi produit à Broadway dans « No Place To Be Somebody » et « Don't Bother Me, I Can't Cope ». Par ailleurs, il s'est illustré dans « Le Roi et moi » et « Même heure l'année prochaine », ou encore dans plusieurs pièces de Shakespeare. On l'a encore vu dans « Le vieil homme et la mer » et « La descente d'Orphée » de Tennessee Williams.

**GRIFFIN ROBERT FAULKNER**  
·ANDREW·

Griffin Robert Faulkner fait ici ses débuts au cinéma. Il a joué dans la série FRIENDS FROM COLLEGE, le court métrage PICKUP, la série NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, le podcast « Uncanny County » et plusieurs publicités.



DERRIÈRE

LA

CAMÉRA

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## **TREY EDWARD SHULTS** ·SCÉNARISTE/RÉALISATEUR· ·CO-MONTEUR

Trey Edward Shults a réalisé son premier long métrage avec KRISHA. Présenté au South by Southwest Film Festival en 2015, il a remporté le grand prix du jury et le prix du public. Il a été présenté dans d'autres manifestations comme la Semaine de la Critique. Le film a décroché le John Cassavetes Award remis lors des Independent Spirits, le prix Bingham Ray de la meilleure révélation décerné aux Gotham Awards, le prix du meilleur premier long métrage remis par le National Board of Review, le New Generation Award de la Los Angeles Film Critics Association, et le prix du meilleur premier film du New York Film Critics Circle.

Avant de réaliser son premier long métrage, Shults a signé un court métrage éponyme présenté au South by Southwest Film Festival, où il a décroché une mention spéciale du jury pour sa photographie. Shults a fait ses débuts sur trois films de Terrence Malick — VOYAGE OF TIME, THE TREE OF LIFE et SONG TO SONG.

## **DAVID KAPLAN** ·PRODUCTEUR·

David Kaplan est l'un des fondateurs de la société de production Animal Kingdom. Il a produit STATES OF GRACE de Destin Daniel Cretton, DRINKING BUDDIES

de Joe Swanberg, OBVIOUS CHILD de Gillian Robespierre, IT FOLLOWS de David Robert Mitchell, KICKS de Justin Tipping, et TRAMPS d'Adam Leon. Au cours des cinq dernières années, ses films ont décroché des prix aux festivals de Sundance, South by Southwest, Tribeca et Locarno, et ont été distingués plusieurs fois aux Independent Spirit Awards, Gotham Awards et par le National Board of Review. Kaplan a été directeur financier chez Centic Media et directeur du développement chez Killer Films. Il a été classé parmi les dix producteurs les plus prometteurs de 2014 par le magazine Variety et l'un des « futures leaders » par Screen International.

## **ANDREA ROA** ·PRODUCTRICE·

Andrea Roa a collaboré avec de grands réalisateurs comme Jim Jarmusch, Steven Soderbergh et John Waters. On lui doit ainsi TRAMPS d'Adam Leon, présenté au festival de Toronto, UNEXPECTED de Kris Swanberg, en compétition au festival de Sundance, et DRINKING BUDDIES de Joe Swanberg. Elle prépare NINA d'Eva Vives, SECOND SATURN de Sophia Takal et le prochain film de Celia Rowson-Hall. Elle participe aux laboratoires de l'IFP et du festival de Rotterdam et a été citée à l'Independent Spirit Award du meilleur producteur de l'année.

## **CHASE JOLIET** ·PRODUCTEUR ASSOCIÉ·

Comédien et producteur indépendant, Chase Joliet a obtenu le prix John Cassavetes Award lors des Independent Spirit Awards, ainsi que le grand prix du jury et le prix du public au SXSW pour KRISHA. Il a décroché un petit rôle dans FRIDAY NIGHT LIGHTS, puis s'est produit dans plusieurs films indépendants. Il développe d'autres projets et cherche constamment de nouveaux moyens pour s'exprimer. Il est également peintre et musicien. Il habite à Los Angeles.

## **WILSON SMITH** ·PRODUCTEUR ASSOCIÉ·

Né à Columbus, en Géorgie, Wilson Smith a suivi ses études de médias audiovisuels et de cinéma à Auburn University. Il s'est ensuite installé à Austin pour travailler pour la Austin Film Society. Depuis, il a eu la chance de collaborer avec les réalisateurs Terrence Malick, Jeff Nichols, Michael Bay, et David Gordon Green. En 2014, il a produit son premier long métrage KRISHA, écrit et réalisé par Trey Edward Shults. Présenté au South by Southwest Film Festival en 2015, où il a remporté le grand prix du jury et le prix du public, il a également été sélectionné à la Semaine de la Critique. Le film a encore décroché le John Cassavetes Award, réservé aux productions de moins de 500 000 dollars et remis lors des Independent Spirits. Puis, il

a produit HERE WE ARE et de nombreux courts métrages et vidéo clips. Il prépare LONELY PEOPLE de Jack Mayer.

## **JUSTIN CHAN** ·PRODUCTEUR ASSOCIÉ·

Justin Chan a déjà collaboré avec Edward Shults sur KRISHA – le court et le long métrage. Il est originaire de Houston.

## **BRIAN MCOMBER** ·COMPOSITEUR·

Brian McOmbler est compositeur, musicien et biologiste : son passé de chercheur influence d'ailleurs largement sa conception de l'écriture musicale. De 2006 à 2012, alors qu'il étudiait l'écologie moléculaire de la maladie de Lyme à la University of Pennsylvania, il se produisait avec le groupe Dirty Projectors, cité au Grammy. Percussionniste, McOmbler s'est produit sur les six continents avec des artistes comme Alarm Will Sound, Björk, David Byrne, Doudou N'Diaye Rose, Mira Calix, The Roots, St. Vincent et Yeasayer – avec lesquels il a également enregistré des albums.

Depuis qu'il s'est orienté vers la composition pour le cinéma en 2013, McOmbler a écrit des partitions de films présentés aux festivals de Berlin, Cannes, Rotterdam, Sundance, SXSW et Venise. En 2016, après avoir composé la musique de KRISHA, le

magazine Filmmaker a classé le compositeur parmi les 25 « nouveaux visages » du cinéma indépendant. En 2017, il a reçu un American Independent Film Award de la meilleure musique pour KRISHA.

**DREW DANIELS**  
· DIRECTEUR DE LA ·  
PHOTOGRAPHIE

Chef-opérateur texan, Drew Daniels a notamment éclairé le court métrage THUNDER ROAD, grand prix du festival de Sundance en 2016 et KRISHA. Il assure la lumière de courts et longs métrages, vidéo clips et spots publicitaires partout dans le monde. Il collabore actuellement à une production Rough House Pictures au Nouveau-Mexique.

**KAREN MURPHY**  
· CHEF-DÉCORATRICE ·

Karen Murphy a fait ses débuts comme directrice artistique auprès de Michael Apted, Marc Forster, Lana & Lilly Wachowski, Gavin Hood et Alex Proyas. Fidèle collaboratrice de Catherine Martin, avec qui elle a travaillé sur MOULIN ROUGE ! et AUSTRALIA de Baz Luhrmann, elle a été chef-décoratrice associée sur GATSBY LE MAGNIFIQUE, lauréat d'un Oscar et d'un BAFTA des meilleurs décors. Elle a également conçu les décors de courts et longs métrages, ainsi que de publicités, dans son Australie natale et collaboré avec Justin Kurzel, Joel Edgerton, Mirrah Foulkes, Luke Doolan et Matthew Saville.

Tout récemment, elle a été chef-décoratrice d'UNE VIE ENTRE DEUX OCÉANS de Derek Cianfrance, sélectionné à la Mostra de Venise, de la série THE GET DOWN de Baz Luhrmann et du remake d'UNE ÉTOILE EST NÉE de Bradley Cooper.

Parmi ses distinctions, elle a obtenu trois Art Directors Guild Awards pour GATSBY LE MAGNIFIQUE, LE MONDE DE NARNIA : L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE et LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL. Elle a encore remporté deux AACTA Awards pour GATSBY LE MAGNIFIQUE et AUSTRALIA.

**AVY KAUFMAN**  
· DIRECTRICE DE CASTING ·

Avy Kaufman a collaboré avec Ang Lee, Robert Redford, Steven Spielberg, Ridley Scott, Michael Mann, Ira Sachs, Tom Tykwer, Lars Von Trier et Wes Craven pour des films comme L'ODYSSÉE DE PI, LA CONSPIRATION, LINCOLN, PROMETHEUS, PUBLIC ENEMIES, AMERICAN GANGSTER, etc. Elle prépare THE PROMISE, THE CIRCLE, CROWN HEIGHTS et REBEL IN THE RYE.

Elle a reçu le prix du directeur de casting de l'année au Hollywood Film Festival en 2005, et le Angela Award au Subtitle European Film Festival en Irlande en 2013. Elle a gagné un Emmy en 2008 pour le pilote de DAMAGES. Elle a encore décroché plusieurs Artios Awards de ses pairs, et est citée dans l'ouvrage « Great Women of Film » de Helena Lumme.

**MEGHAN KASPERLIK**  
· CHEF-COSTUMIÈRE ·

Meghan Kasperlik a d'abord fait ses armes dans le milieu de la mode, puis à la télévision. Elle a été assistante de Michael Wilkinson sur AMERICAN BLUFF et JOY de David O. Russell, et NOÉ de Darren Aronofsky. Elle a été assistante chef-costumière de Lindy Hemming sur l'équipe new-yorkaise de THE DARK KNIGHT RISES.

Elle a conçu les costumes de 99 HOMES de Ramin Bahrani, avec Michael Shannon et Andrew Garfield, sélectionné au festival de Sundance en 2015, et CROWN HEIGHTS de Matt Ruskin, prix du public au festival de Sundance. Elle a encore collaboré à LITTLE ACCIDENTS de Sara Colangelo, avec Elizabeth Banks et Boyd Holbrook, cité à l'Independent Spirit Award. Elle prépare actuellement FAHRENHEIT 451.

**MATTHEW HANNAM**  
· CO-MONTEUR ·

D'origine canadienne, Matthew Hannam se partage entre Toronto et Los Angeles.

Il est monteur de cinéma et de télévision depuis une douzaine d'années et a notamment collaboré avec Guy Maddin, Denis Villeneuve, et Brandon Cronenberg. ENEMY de Denis Villeneuve lui a notamment valu un Canadian Screen Award du meilleur montage. JAMES WHITE a été présenté à Sundance où il a été distingué.



# LISTE ARTISTIQUE

PAUL	JOEL EDGERTON
TRAVIS	KELVIN HARRISON JR.
SARAH	CARMEN EJOGO
WILL	CHRISTOPHER ABBOTT
KIM	RILEY KEOUGH
ANDREW	GRIFFIN ROBERT FAULKNER
BUD	DAVID PENDLETON
HOMME N°1	MICK O'ROURKE
HOMME N°2	CHASE JOLIET

# LISTE TECHNIQUE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR

TREY EDWARD SHULTS

PRODUIT PAR

DAVID KAPLAN

ANDREA ROA

PRODUCTEUR EXÉCUTIF

JOEL EDGERTON

DÉCORS

KAREN MURPHY

IMAGE

DREW DANIELS

CASTING

AVY KAUFMAN

COSTUMES

MEGHAN KASPERLIK

MUSIQUE

BRIAN MCOMBER

MONTAGE

TREY EDWARD SHULTS

MATTHEW HANNAM